

Méricourt notre ville

Juin 2016

Le magazine d'information de la Ville de Méricourt
www.mairie-mericourt.fr



Page 6

MÉDÉRIALES 2016
Une fête populaire et solidaire

Magazine Méricourt Notre Ville - Juin 2016

Directeur de la publication : Bernard BAUDE, Maire

Rédaction-Photos et Conception graphique : Service Communication

La mairie à votre service

● MAIRIE DE MÉRICOURT Place Jean Jaurès B.P. 9
62680 MERICOURT

Tél. 03 21 69 92 92 – Fax. 03 21 40 08 96

<http://www.mairie-mericourt.fr> - E-mail : contact@mairie-mericourt.fr

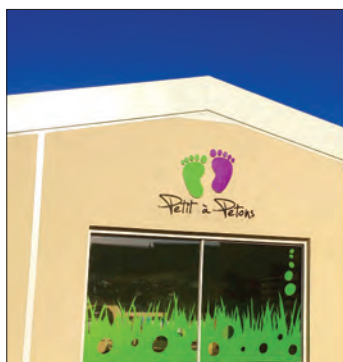
Ouverture au public : Du Lundi au Vendredi de 9H00 à 12H00 et de 13H30 à 18H00 (Ouverture tous les mardis jusque 19H00)

 **N° Vert 08000 62680**

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

La Municipalité souhaite la Bienvenue à

«Petit à Petons»



Micro crèche

106, Rue Blanqui

62680 Méricourt

SérAPHINE GIBASZEK accueille les
enfants de 8 semaines à 6 ans
du Lundi au Vendredi de 7h00 à
20h00. Tarifs variables.

Bénéfice du complément libre choix
mode de garde et crédit d'impôt.

Infos et préinscription gratuite sur
www.petitapetons.fr

Tous renseignements au 06 24 82 39 56

PRÉVENTION CANICULE

Des gestes simples pour notre santé en cas de fortes chaleurs cet été

Boire beaucoup d'eau, se rafraîchir, préférer l'ombre au soleil ...

Voici quelques conseils élémentaires, qu'il est bon de se rappeler en cas de canicule. Mais il faut aussi regarder autour de soi et porter attention à ses voisins, son entourage et ne laisser personne seul dans ces moments là. Vigilance et solidarité sont indispensables pour mieux vivre tous ensemble.

Inscrivez-vous sur le registre municipal :

Vous êtes seul(e), isolé(e) ou handicapé(e), vous connaissez des personnes seules et fragilisées, contactez le CCAS ou la Mairie, nous vous accompagnerons et nous tisserons le réseau solidaire pour votre sécurité et votre bien-être.

● la Mairie : 08 000 62680, numéro vert (appel gratuit depuis un poste fixe)

● le CCAS : 03 21 69 26 40

La meilleure prévention reste toutefois la vigilance et la solidarité en privilégiant les contacts avec la famille, les voisins ... Donnez des nouvelles à votre entourage, prenez des nouvelles de votre entourage ... Des gestes simples pour mieux vivre ensemble.

En cas de souci : Contactez votre médecin traitant

En cas d'urgence : le SAMU : 15

le numéro d'urgence unique européen : 112

Envie d'en savoir plus pour vous ou votre entourage, appelez CANICULE INFO SERVICE au 0 800 06 66 66 ou consultez www.sante.gouv.fr/canicule



G'ART
Rendez-vous
à partir du 11 Juillet
et du 13 Juillet au 0

En Juillet et Août,
toute l'équipe de La Gare
pose ses valises
et sa Garavane chez vous !

Au programme :
des activités, des rencontres,
de la convivialité et surtout
de la bonne humeur !
Sans oublier quelques surprises...
mais chut !

Rendez-vous à partir
du 11 Juillet !

Plus d'informations :
Espace Culturel et Public La Gare
au 03 91 83 14 85

Cet été,
à vous !
à la Cité du Maroc
quartier du 3/15



Editorial

80 ans après...

Nous voici au rendez-vous de l'été 2016.

Nous espérons que le soleil ne nous oubliera pas.

Qu'il puisse nous accompagner comme il l'a fait ce dimanche des médérales nous permettant une belle journée d'allégresse grâce à l'investissement et la bonne humeur sans faille de nombreuses associations. Que tous soient, une nouvelle fois encore, chaleureusement remerciés.

Il nous faut espérer que chacun puisse profiter de cette période estivale. Les centres de loisirs se préparent hardiment. Les inscriptions pour les centres de vacances sont encore possibles. Des séjours familiaux sont sur le départ. Des propositions de rendez-vous dans le domaine des sports, de la culture se finalisent...

80 ans après le Front Populaire l'exigence du Droit aux vacances reste d'actualité. Notre ville y participe.

Bernard BAUDE
Maire



en bref...



Vive le 1er Mai !

La situation sociale pour le moins tendue de ce printemps 2016, avec des mouvements importants contre la loi Travail, avec ces Nuits debout qui tentent de réenchanter le savoir-vivre ensemble, la journée du 1er Mai à Méricourt se devait, elle aussi, de renouer avec l'espoir. L'espoir d'une vie meilleure, plus « verte », plus ensoleillée (!!!), plus belle de nos amitiés, plus riches de nos rencontres.

L'espace de l'Arboretum a, encore cette année, offert son écrin de verdure aux différents exposants, fleuristes, horticulteurs ou pépiniéristes, de ce 4ème Marché aux fleurs méricourtois. Un marché très apprécié par les nombreux visiteurs qui ont, en plus profité des animations et spectacles, de la restauration proposée par les associations locales, notamment celle des Jardins partagés du Bio'Gardin.

Pour que la Fête des Travailleurs soit complète, il fallait encore le bel esprit des différentes associations participantes. L'Harmonie municipale en tête, les Méricourtois ont défilé, ensemble, dans les rues de notre Ville avant de rejoindre le lieu des festivités. Une bien belle journée !



AVEC NOS ELUS

L'écoquartier Une dépollution du site

Le 4/5 Sud a connu par le passé une vie industrielle intense. Un puits de mine, avec une voie ferrée, ainsi qu'une casse automobile y ont laissé, sans surprise, les traces de leurs activités sous la forme de métaux et d'hydrocarbure. Un Écoquartier digne de ce nom se devait donc de traiter cette pollution historique. Pour la sécurité des riverains et des futurs habitants, en recherchant une qualité des travaux irréprochable... et en toute transparence. Une manière pour la Municipalité de dire ce qu'elle fait, et de faire ce qu'elle dit !



Le bureau d'études indépendant a été choisi avec un soin particulier par Territoires 62 (qui coordonne la réalisation des travaux) et la Ville de Méricourt. La preuve ? Le bureau d'études BURGEAP fait partie des meilleurs dans le domaine de la dépollution. Avec à son actif une longue liste d'opérations très complexes et de reconquête de site, telles que la sécurisation de l'alimentation en eau potable du Grand Lyon, ou encore la dépollution des anciens sous-marins nucléaires...

du 4/5 Sud très exigeante



Une technique innovante et maîtrisée

C'est ainsi que plus de 4 000 m³ de terre ont été (ou le seront dans très peu de temps) enlevés du site et remplacé par une terre végétale saine. Que faire maintenant de ces terres polluées ? L'idée retenue est : enfermées définitivement dans des géotextiles étanches et résistants, elles seront entreposées savamment sous la forme de « merlons », des buttes recouvertes de terre saines, végétalisées et sécurisées. Non seulement ces merlons débarrassent définitivement les futurs jardins des habitations des risques de contamination, mais ils offrent la possibilité de

modifier sensiblement le paysage, cassant l'image de « terrain vague ».

En faisant toute la lumière sur ces travaux, la Ville de Méricourt entend être à la hauteur du défi. L'Écoquartier sera bien un site qui participe à la reconquête des anciennes friches industrielles, à la transition écologique. Les futurs habitants, les usagers du futur restaurant municipal et du nouveau Centre social connaîtront un véritable espace dédié à la qualité de vie.

en bref...



Le 8 Mai

Les commémorations se suivent et pourraient se ressembler. Dépôts de gerbe aux monuments aux Morts et La Marseillaise sont là pour nous rappeler à notre nécessaire devoir de mémoire. Nécessaire, en effet, de nous souvenir de la souffrance et du sacrifice de ces femmes et de ces hommes qui ont refusé la barbarie. Nécessaire encore, soixante-et-onze ans après, et dans un climat qui pourrait être apaisé et serein, que d'autres Français n'ont pas fait le « bon choix » de l'Histoire. On peut appeler à la réconciliation nationale sans pour autant oublier que la barbarie est humaine. Alors que le rêve européen a du plomb dans l'aile chez nos concitoyens, alors que des pays membres pensent à fermer leurs frontières plutôt que de tendre leurs mains aux malheurs du monde, alors que la Méditerranée est devenue la tombe de milliers d'enfants de la Terre, alors que le fanatisme fait des ravages sanglants dans les rues de Paris, Bruxelles ou de la première puissance mondiale que sont les USA, alors que les conflits armés continuent de tuer des innocents et enrichir encore plus les marchands d'armes, les commémorations américano-françaises ne sont plus, malheureusement, ces simples et utiles moments de recueillement.

C'est avec cet esprit que le Maire, Bernard BAUDE, a adressé à Monsieur le Commissaire d'Avion son message le 20 juin : *«Monsieur le Commissaire, ce matin vous organiserez, comme dans tous les commissariats, une minute de silence suite au terrible assassinat d'un couple de policiers. Je tenais à vous dire que je partage votre effroi et votre colère. Je tenais modestement vous témoigner, ainsi qu'à vos collègues, de ma plus sincère considération républicaine.»*



Médériales 2016 : Une



Comme chaque année, cette grande fête populaire était placée sous le signe de la convivialité et de l'engagement citoyen. Avec le thème « Choisis ta chaise et prends ta place ! », la ville de Méricourt a réaffirmé son combat contre les inégalités qu'elles soient économiques, sociales, culturelles...

Quel meilleur thème que celui-ci dans le contexte actuel ? Il nous rappelle que beaucoup n'ont pas leur place dans la société et combien il est important de continuer à être solidaires et attentifs aux phénomènes d'exclusion.

Avec Thierry Lorent de la Compagnie Annibal et ses Eléphants, vous avez toutes et tous, à votre manière, participé en customisant de nombreuses

chaises et en symbolisant ainsi nos solidarités et nos refus des inégalités. Un exemple concret : grâce à vous, aux bénéfices des repas du midi, des enfants méricourtois pourront partir en vacances cet été.



fête populaire et solidaire !







Lorsqu'il s'agit de solidarité, on se serre les coudes à Méricourt. Les bénévoles du Secours Populaire, des Restos du Cœur, du Secours Catholique et de la Croix-Rouge ont préparé poulet et crudités pour un grand repas populaire. Les membres du club des italiens AMICI s'étaient associés également à la démarche en préparant une de leurs spécialités culinaires, les pâtes bolognaises. Au total, plus de 500 repas servis dont les bénéficiaires s'ajoutent à ceux récoltés sur la journée pour que des enfants puissent profiter des vacances.



Un mois de juin en compagnie d'Annibal et Ses Eléphants !

Thierry Lorent et ses comédiens nous ont accompagnés lors des Médérales mais n'oublions pas leur spectacle "Economic Strip" le 10 juin dernier. Un spectacle théâtral et graphique qui mettait en scène le personnel d'une usine en lutte contre la fermeture de leur entreprise. Une chronique sociale qui nous dépeint la réalité brutale du monde du travail et nous rappelle la nécessité de poursuivre les combats sociaux.



Lorsque quatre villes



Spectacle «L'Homme V»



Pour la deuxième année consécutive, entre mars et juin, les médiathèques des villes de Méricourt, Avion, Sallaumines et Billy-Montigny se sont réunies pour mener un projet commun autour du sport et de la culture, en partenariat avec le Conseil Départemental du Pas-de-Calais

«Jeux de mots, set de photographe et match !»

A Méricourt, un projet d'écriture et de photographies a servi de fil rouge à l'action. Durant 2 mois, le romancier Michaël Moslonka et le photographe Samuel Lemoire ont joué avec plusieurs groupes de Méricourtois pour créer une exposition de photographies et de textes présentée à l'Espace Culturel La Gare le 3 mai dernier (et visible jusqu'à la fin du mois de juin). C'est ainsi que vous pouvez trouver réunis dans la même exposition les enfants de l'accompagnement à la scolarité, les adolescents du club des 11/15 ans, des usagers de la médiathèque, les

membres de l'Amicale du personnel municipal, de l'association Vies Partagées, des personnes fréquentant le CCAS, mais aussi les clubs de boxe, de basket et de judo de la ville !

Des spectacles fédérateurs

Deux spectacles très différents ont été programmés en ce printemps. Le 29 avril dernier, les élèves des écoles des quatre villes l'après-midi et plus de 160 Méricourtois, Avionnais, Billysiens et Sallauminois en soirée ont pu assister à une représentation de «L'Homme V», performance sportive et artistique, fruit d'une rencontre entre un champion de BMX et un violoncelliste, en partenariat avec le

jouent ensemble...



Vernissage de l'exposition «Jeux de mots, set de photographe et match !»



Atelier Pop-Up animé par Emilie Lebrun



service municipal des sports. Un grand moment de poésie qui a enchanté tous les spectateurs ! Et le 28 mai, place au rire et à la bonne humeur avec le Free ch'ti, animé par le collectif de la Girafe ! Au programme de cet après-midi loufoque : jeu de réflexion, quizz et épreuves farfelues en équipe (course en sac, enfilage chronométré de tenue de joueur de tennis...), ce «show sportif» s'est adressé à toute la famille.

Des ateliers et des rencontres en pagaille !

Pour compléter le programme, en avril, des enfants ont été initiés à l'art du zootrope (animation d'une image

grâce à une roue de vélo et un stroboscope, technique ancêtre du dessin animé) par l'association Cellofan. Fin mai, ce sont le papier plié et le pop-up qui ont été mis à l'honneur lors d'un atelier animé par Emilie Lebrun : les participants ont réalisé leurs propres joueurs de foot et se sont affrontés au cours d'un match endiablé ! Le livre a également été mis à l'honneur avec les Vélos miniatures, qui ont permis à Antoine Degandt de transmettre son amour du sport, du cyclisme et de la lecture. Et pour finir, une conférencière du Louvre-Lens est venue présenter au public l'exposition RC Louvre, actuellement présentée au Louvre-Lens, et fruit d'une collecte d'objets autour du RC Lens.

«Free Ch'ti» avec le Collectif de la Girafe



Un Gala de Danse



Une démarche d'artiste-associé et d'ouverture culturelle avec la chorégraphe Nathalie Cornille

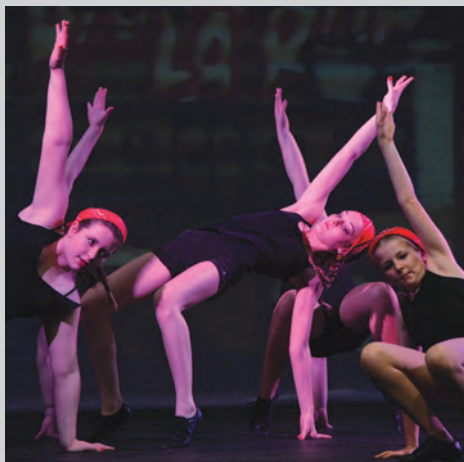
Depuis 2015, la ville de Méricourt a engagé une démarche d'artiste-associé avec la Compagnie de danse Nathalie Cornille.

C'est quoi une démarche d'artiste-associé, me direz-vous ? C'est accueillir un ou des artistes sur un temps qui se veut volontairement long (ici : 2015 à 2017) pour leur permettre de créer de nouveaux spectacles, de nous faire découvrir leur travail et le faire partager au plus grand nombre, d'expérimenter des choses nouvelles avec les habitants d'une ville, d'un

quartier, d'un territoire...

Avec la Compagnie de danse contemporaine Nathalie Cornille, il s'agit aussi pour la ville de Méricourt de réaffirmer sa volonté de permettre aux élèves de l'école de danse d'accéder à un enseignement artistique le plus enrichissant possible à travers des rencontres, des projets et des temps de partage avec, ici, une chorégraphe professionnelle.

sous le ciel de Paris !



Un Gala de Danse co-construit par Nathalie Cornille et Pascale Berzin

Avec Pascale Berzin, professeur de danse de l'école municipale de danse de Méricourt, le projet autour du Gala a débuté en 2015 avec une première année pour faire connaissance. Après plusieurs temps de travail commun, deux stages durant six mercredis sur deux niveaux d'âges ont été encadrés par Nathalie Cornille et sont venus compléter les cours de la professeur de danse. Il s'agissait de proposer et d'ajouter au Gala des tableaux orientés danse contemporaine. Une manière de sensibiliser à cette discipline, les élèves qui pratiquent essentielle-

ment de la danse classique et du modern jazz.

Ensemble, Pascale Berzin, Nathalie Cornille et les élèves de l'école de danse ont construit un gala de danse différent, sous forme de spectacle vivant sur le thème de Paris avec une esthétique proche de l'univers chorégraphique et scénographique de Nathalie Cornille.

Résultat : une aventure et une expérience enrichissante pour tout le monde !





Justine (dossard 2) s'est élancée en tête dès le départ.

Médaille de bronze au championnat de France, Justine aime avant tout se faire plaisir en VTT

Chaussures de course, casque, gants, la tenue habituelle de Justine Attagnant, lorsqu'elle ne donne pas de cours d'espagnol au lycée Guy Mollet d'Arras. La jeune femme de 24 ans fait du vélo depuis presque toujours. La compétition, c'est aussi une habitude pour elle. Tous les week-end, elle sillonne les routes et les circuits de cyclo-cross et VTT.

«Le VTT, je suis dessus depuis mon enfance avec mon frère et des copains. C'est donc une discipline que j'ai régulièrement côtoyée en loisir avec surtout des balades avant d'intégrer un club en 2009» raconte la jeune sportive qui, dans sa jeunesse, a pratiqué plusieurs disciplines. *«Le tennis de table, l'équitation en loisirs et surtout l'athlétisme, notamment les haies et le 100 mètres. Lorsqu'on est jeune, on a envie de goûter à tout».* Mais du haut de ses 16 ans, pour Justine, la compétition demandait alors trop de contraintes. *«Il fallait s'engager, l'ambiance n'était plus au rendez-vous et je n'avais plus de plaisir»* se souvient-elle. *«J'ai poursuivi le tennis de table et comme je n'avais plus de vélo, mes parents m'ont acheté un bon VTT pour mon Bac».*

L'année suivante, lors de la Pyramidale (course relais de 4 heures par équipe) organisée par le club de Wingles, elle rencontre les clubs de la région dont celui de

Méricourt qui se trouve être le plus près de son domicile. Depuis elle évolue au sein de l'Ultra VTT Méricourt, *«je suis bien ici, c'est un petit club familial. Nous sommes une bande de copains. Cela reste amateur même si on fait de la compétition et je n'ai aucune pression».*



Au début en FSGT, aujourd'hui le club est affilié en UFOLEP et il arrive à Justine de participer aussi à certaines courses FFC.

Après une coupure nette avec le sport durant une année d'Erasmus en Espagne (2011/2012) pour ses études de Master, la reprise s'est avérée un peu difficile.

«Quand on revient c'est dur. Depuis l'année passée, je roule tous les week-end sur la saison cyclo-cross (des courses ouvertes aux VTT) d'octobre à fin février. Ça me permet de garder un rythme de course pendant l'hiver et me prépare à la saison VTT de mars à octobre» explique Justine qui, depuis quelques temps, commence à accumuler les victoires et les titres.

Rouler dès que possible

Si en 2011 à Rodez, elle avait terminé à une brillante 14e place au national, elle a rafflé en 2016 le titre départemental, puis le régional avant d'aller chercher une belle médaille de bronze au championnat de France sur Wingles le mois dernier.

«Mon but principal, c'est de me faire plaisir donc je n'ai pas fait de préparation particulière. Je roule une fois par semaine l'hiver et un peu plus lorsque les beaux jours arrivent. Cinquante kilomètres à chaque fois pour garder le rythme et faire tourner les jambes. Et lorsqu'il n'y a pas de courses le dimanche, c'est de la randonnée».

Sur le championnat de France, son souhait était de rentrer dans le top 10. Dès le départ, la jeune femme se hisse dans le groupe de tête. *«La championne de France en titre a imposé son rythme. On ne pouvait pas la suivre. Ensuite, une seconde s'est détachée et nous n'étions plus que deux. A ce moment là, j'ai pensé à aller chercher le podium».*

La Méricourtoise y croit et s'engouffre la première sur le dernier passage technique qu'elle franchit sans mettre pied à terre. *«Je gère ensuite ma fin de course et dans les derniers mètres, je ralentis pour savourer ce moment où je franchis la ligne d'arrivée pour décrocher la médaille de bronze»* raconte avec un large sourire Justine qui n'oublie pas d'adresser un grand merci à ses copains de club, *«pour leur sympathie, l'ambiance et leur soutien. C'est bon pour la motivation».*



L'Ultra VTT Méricourt était bien représenté à ces championnats de France qui se sont déroulés en mai à Wingles et le président Laurent Ducamp nous informait des autres résultats :

En catégorie 40/49 ans, Jérôme Carpentier est 4e et Laurent Rougemont 19e sur 95 coureurs. Chez les 50/59 ans, Frédéric Mériaux 76e sur 93.

Fort de ses 24 licenciés, le club va fêter ses 15 ans en



janvier 2017 et l'année sera ponctuée d'événements comme le Méritour, une randonnée VTT avec trois circuits (30, 45, 60 km) et le cyclo-cross en fin d'année.



Au Méricourt-Judo :

une génération qui promet

Lors des régionaux minimes, Moukhammad Kharayev et Marion Czerniak se sont qualifiés pour l'épreuve nationale, une première. En moins de 36 kg, Marion est vice-championne départementale et régionale. Dans la catégorie moins de 42 kg, Moukhammad est champion départemental et régional. *«Ce dernier a commencé le judo depuis trois ans et progresse à une vitesse impressionnante»* commentait le professeur Gaëtan Miont. D'autres licenciés ont également participé à cette échéance régionale et Brandon Miont a terminé 5e en moins de 38 kg, Victor Hisbergue et Sophie Leroy 7e respectivement en moins de 46 kg et 48 kg. Un bon groupe d'une quinzaine de filles et garçons qui progresse bien. C'est prometteur pour l'avenir.



Trois podiums Nationaux de plus à l'ASTT

Trois nouveaux podiums ont été décrochés aux championnats de France UFO-LEP A pour l'Association Sportive de Tennis de Table (ASTT). Après les quatre titres et les douze podiums obtenus aux Nationaux UFOLEP B, Laurine Desprez a remporté deux titres de Championne de France en individuel, série cadettes et en double jeunes filles, associée à Adeline Jennequin de Balinghem. David Morel a pris la médaille de bronze chez les vétérans 1. Trois nouveaux trophées qui manquaient jusqu'à ce jour au club qui enregistre aujourd'hui un total de 23 titres remportés au niveau National.



Le Hockey-Club Méricourt sur la bonne voie

Avec 25 licenciés assidus et en majorité des jeunes, le club de hockey, présidé par David Van Thorre, retrouve un second souffle cette saison. Après les nombreux départs enregistrés, le groupe s'est étoffé de nouveau et les dirigeants ont réussi à engager deux équipes U 12 et U 14 en développement et deux autres U14 et Seniors (entente avec Arras) en salle. Une section loisirs a également été relancée.



Tournoi de Pentecôte : un rendez-vous qui a la côte auprès des jeunes footballeurs

Quatre-vingt-seize équipes, venues de tous horizons, s'étaient engagées sur le tournoi traditionnel de la Pentecôte organisé par le Football-Club Méricourt. Avec la participation des écoles de football du Losc, de l'ES Wasquehal, de l'USL Dunkerque, de l'Iris Lambersart, sans oublier les clubs venus de la capitale ainsi que les formations Belges, le niveau fut encore une fois relevé pour offrir un spectacle de qualité.



Pour ce week-end sportif, le club local avait aussi réservé de nombreuses surprises et animations au public qui a découvert le Team Square, Bubbl'Oups, le festival «Dansons sur la pelouse» ainsi que la Zumba lors d'un cours donné par Julie.

Sur le plan sportif, dans la catégorie U9 élite, le Stade Béthunois a remporté le trophée Christian Felmy devant la formation parisienne FC Champigny.

En catégorie U10/U11, l'EC Houplines a gagné le challenge Georges Piette devant une belle équipe de Marles-les-Mines.

En U12/U13 et pour la seconde année consécutive, l'Olympique Liévin a rafflé le challenge Crédit Mutuel devant les parisiens du CAP Charenton.

Un week-end une nouvelle fois réussi pour le FC Méricourt qui a accueilli au Parc Léandre

Létoquart plus de 2000 visiteurs sur les trois jours. «Une réussite qui n'aurait pas eu lieu sans le soutien des bénévoles du club que je remercie grandement» affirmait Gilles Lefranc, le président du FC Méricourt.

Le tournoi 2016 à peine terminé, les organisateurs songent déjà à l'édition 2017, «car c'est le genre d'événement qui demande des mois de préparation» concluait un président heureux.



Le tournoi en chiffres

- 3 Jours de tournois
- 3 Nationalités représentées
- 96 Equipes engagées
- 6 Equipes féminines,
- 1300 Joueurs
- 598 Matches
- 977 Buts
- 30 Bénévoles et arbitres



Méricourt, une ville jeune qui s'engage pour sa jeunesse

Plus de 40% de la population méricourtoise a moins de 30 ans.

«La jeunesse n'est qu'un mot» écrivait le sociologue Pierre Boudieu.

Il semble difficile de parler des jeunes comme d'un tout.

Sans doute, la jeunesse partage des éléments en commun comme la musique et les nouvelles technologies par exemple mais ce serait un profond contresens de ne pas observer, qu'à l'intérieur de cette jeunesse existent des divergences énormes et brillent mille pépites.

«La décadence d'une société commence quand l'homme se demande :
«Que va-t-il arriver ?» au lieu de se demander «Que puis-je faire ?»

Denis de ROUGEMONT

Priorité à la jeunesse à Méricourt !

Zoom sur quelques dispositifs et pratiques

L'accès à l'emploi et à la formation

Accueil des stagiaires

71 jeunes ont été accueillis dans les services municipaux en 2015 pour 1096 h de formation. Des stages variés en entretien, service, animation, sport, culture, administratif et technique. Des jeunes scolarisés ou en formation continue, du stage d'observation au stage de qualification. La municipalité contribue au parcours professionnel des jeunes.

Jade

15 ans, en seconde professionnelle Gestion Comptabilité Administration Secrétariat au

lycée Pablo Picasso à Avion

«Je fais actuellement un stage de 5 semaines, partagé entre le Point Information Jeunesse et le Centre Social d'Éducation populaire. C'est pour moi une véritable expérience professionnelle. Je suis associée aux projets, on me laisse de petites responsabilités sous couvert de mon tuteur.

Ils sont disponibles pour répondre à mes questions car

beaucoup de choses sont nouvelles pour moi et j'apprend chaque jour. Je me sens en confiance et c'est très appréciable. Le cantonnement au café et au copieur pour les stagiaires... Je connais pas !

Mon projet professionnel ? Plutôt clair mais, je dois tout de même encore le peaufiner.»



Animateurs en Accueil Collectif de Mineurs Sans Hébergement

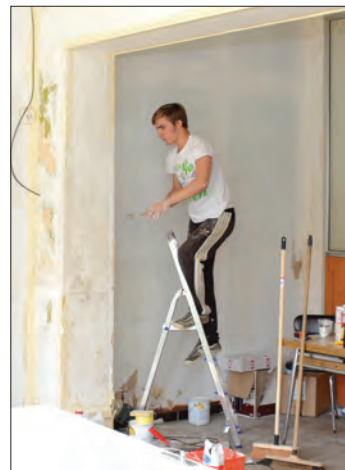
187 contrats sur l'année 2015. 1500 enfants encadrés. Une vingtaine de jeunes formés chaque année au BAFA. La ville participe à hauteur de 150 € pour le Base BAFA et 100 € pour le Perfectionnement.

Une politique salariale destinée à donner un réel coup de pouce pour aider au financement des études, des formations, du permis... Un jeune animateur perçoit pour un mois de travail un salaire 30% supérieur au SMIC. Les centres de loisirs, c'est aussi un espace de formation et de sensibilisation des jeunes à la vie professionnelle. Par exemple, les jeunes animateurs passent une journée de formation ensemble au sein de la ville. Une journée pour préparer l'accueil des enfants, les objectifs pédagogiques mais aussi se former en tant que citoyen. C'est souvent leur premier contrat de travail.

Jobs Jeunes

Une quinzaine de jeunes sont employés chaque été sur des petits travaux dans la ville.

17 jeunes en 2015 pour la réhabilitation du bâtiment devant recevoir le PIJ et la Mission Locale ainsi que des travaux de peinture sur la façade extérieure du cimetière. En 2016, des travaux de peinture dans les écoles et bâtiments publics sont programmés dans ce cadre là.





Parrainage Citoyen

Un dispositif destiné à agir collectivement sur les problèmes liés à l'emploi. Un trio : la ville, un parrain, un jeune

Le parrainage citoyen est une action innovante basée sur le volontariat et la motivation. Le parrain ne remplace pas les institutions et organismes habilités. Le parrain, c'est celui qui tend la main, qui tisse des liens, qui donne du temps, qui est toujours présent, à l'écoute. Une initiative solidaire. Ensemble, essayons, soutenons nous, osons. On a tout à gagner ! Une vingtaine de parrains et de jeunes vivent actuellement cette formidable expérience.

Point Information Jeunesse et Mission Locale

2 structures dans un même lieu. Objectif : créer un lieu dédié à la jeunesse et être complémentaire sur l'offre adressée aux jeunes pour un accompagnement global, la formation, l'emploi, l'orientation, le sport, la culture, la santé, le logement, le permis de conduire...

Une mission d'accompagnement et d'information pour le PIJ

Une mission d'accompagnement vers un projet professionnel pour la Mission Locale

Plus de 500 jeunes fréquentent la Mission Locale et le PIJ.



Anaïs

21 ans

«Je me suis inscrite à la Mission Locale en juillet 2015 après l'obtention de mon bac comptabilité. Et

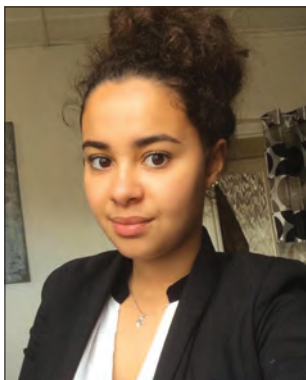


me voilà sur le marché du travail! Perdue, comment je m'y prends ? Je suis allée à la ML pour que l'on m'aide dans mes recherches. Je viens d'intégrer le dispositif Garantie Jeune. Une mobilisation toute la semaine avec pour objectif l'emploi. Je vais bénéficier d'une petite rémunération pour mes déplacements et recherches. Je suis super motivée et contente, l'espoir revient.»

Anissa

16 ans, lycéenne au lycée Pablo Picasso à Avion

«Le PIJ m'a permis d'avoir des informations sur le BAFA, le coup de pouce permis et l'opération sac à dos (150 € par le département pour un premier départ en vacances sans les parents!), j'ai aussi consulté le classeur sur les études et métiers afin de me renseigner sur mon orientation future. Le PIJ est aussi un endroit convivial où l'on peut discuter et échanger sur tous les sujets concernant les jeunes : la santé, la culture, les loisirs ...et avoir des documents et informations utiles pour la vie au quotidien.»



Jessy

25 ans

«J'ai un niveau BEP Maintenance des Systèmes Mécaniques Automatisés. C'était pas mon choix d'orientation, je voulais la maintenance des systèmes informatiques. J'ai toujours été passionné par l'informatique. Alors commence la galère...

Mais j'arrive toujours à me débrouiller et à trouver quelque chose. J'ai fait plein de boulots : gardien d'immeuble, vendange, endiverie, maraîchage, un CUI à la ville... J'accepte même de refaire un CAP maçon, j'avoue que c'est la rémunération qui m'a motivé ! Au fond de moi, je rêve toujours d'informatique et j'ai envie de trouver un boulot stable qui me plaise et enfin faire des projets d'avenir.

Grâce à la Mission Locale, j'intègre, il y a 6 mois, la Pop Scool à Valenciennes pour effectuer une formation de développeur WEB Mobile. Pour cette intégration, il n'y a pas de barrière de diplôme, juste des tests de connaissance et de motivation. Enfin on me fait confiance. Reste la barrière du financement, le coût de la formation s'élève à 2700€. Patrice a monté les dossiers de subvention en partenariat avec Pôle Emploi et le PLIE et hurra, j'ai obtenu mon financement. Grâce aux stages et un complément de formation, je passe des entretiens d'embauche. J'espère vivement décrocher un poste pour faire enfin ce que j'aime. Et j'avoue que ça commence aussi à être difficile car je n'ai eu aucune rémunération pendant cette formation et j'ai du me déplacer à Valenciennes.»



Jeunes de l'association MERRY CREW

Maxime, Sébastien, Mehdi, Tiphonie, Jonathan, Florent, Sahra, Sonia, Hanan, une bande de jeunes scolarisés au lycée, à la fac ou faisant leurs premiers pas dans la vie professionnelle avec un point commun : la passion du Hip Hop. Autour de 10 ans de pratique avec Rachid, leur professeur, ces amateurs... quoi que drôlement doués et experts, sont avides et curieux. Découvrir d'autres pratiques, partager, apprendre... les motivent énormément. Ils ne ménagent pas leurs efforts pour réaliser leurs projets.

«En juillet 2014, on est allé à New York à la découverte des origines du Hip Hop.»

«On a effectué 2 stages dans une école réputée ALVIN HALEY mais aussi des battles dans les rues, des rencontres et du tourisme. On était impressionné par les lumières de la ville, il y en a partout, la hauteur des buildings, la foule dans la rue, c'est noir de monde.

Il nous a fallu récolter un budget conséquent : 15 000 € pour 9 personnes. On a fait des dossiers de subvention à hauteur de 2200 € et ensuite des actions d'autofinancement, (loto, vente de cases, manifestations (hip hop jam, battle circus...), des compétitions et prestations dans les centres commerciaux. En 2013, nous avons remporté Le Dance Trophée à Bordeaux. Grâce à cette reconnaissance, nous avons obtenu des contrats pour



danser dans les galeries d'Auchan. On a gagné pas mal d'argent ainsi pour notre déplacement. Et l'aventure continue, ça nous a donné envie de continuer de bouger et découvrir d'autres pratiques. Juillet 2015 : Direction Marrakech pour le «Dance CAN'» En juillet 2016, ce sera la Sicile. et déjà nous projetons SEOUL en 2017 à la découverte des BBOY, les meilleurs danseurs de Break.»

Festival de Cannes

Sept méricourtois se sont rendus au festival de Cannes grâce à l'opération Regards Jeunes sur le cinéma. Un véritable périple cinématographique : des films choisis, des films imposés, des rencontres avec des réalisateurs, des producteurs... mais aussi, pour le plaisir des yeux, balade dans la ville à l'affût des stars et lèche vitrine ! En retour des accréditations, les jeunes se sont engagés à effectuer une critique, donner leur avis sur les projections

dans le cadre de ce projet. Pour se préparer : pendant 7 mois, avec Karine et Florent, les encadrants, ils ont aiguisé leur sens critique en diffusant des films à la Gare. Il a aussi fallu autofinancer le projet. Mission accomplie grâce à des subventions et des initiatives.

Mona

19 ans, étudiante en BTS Management des Unités Commerciales «Le festival de Cannes nous plonge dans un autre monde avec ses stars et ses paillettes. Il y a eu le petit frisson à la montée des marches. C'est aussi l'occasion de voir des films d'auteurs en avant première et en VO qui ne sortiront peut-être pas en France. Superbe expérience.»



Hassan



20 ans, étudiant en première année de licence d'histoire «C'était une très bonne expérience pour moi, il y avait une superbe ambiance dans le groupe et nous avons vu des films intéressants et diversifiés grâce à nos accréditations. De plus, nous avons rencontré des professionnels du cinéma et notre reportage critique sur le film «Captain Fantastic» de Matt Ross a été diffusé sur WEO. Nous sommes vraiment très fiers de nous.»

Méricourt, les jeunes, on les trouve aussi à l'atelier Musique Assisté par Ordinateur, à la maison des jeunes, à l'école de danse, à l'école de musique, dans les associations sportives à Ladoumègue, à la médiathèque, dans les associations...

Besoin d'infos ? Contactez La Mission locale : 03 21 77 94 58 ou le PIJ : 03 21 74 98 80



Bernard Baude a reçu les représentants du Département. Ici, son Président Michel Dagbert et Jean-Louis Hotte, Directeur de la Maison Départementale du territoire Lens-Liévin.

Une volonté politique et beaucoup de travail

Méricourt-Conseil Départemental : Un partenariat indispensable

Créés en 1790, leur existence a été de nombreuses fois remise en cause. Mais force est de constater que les départements gardent bon pied bon œil. Ils sont en effet la parfaite interface entre l'État et les collectivités territoriales. Le Département est en effet une des divisions

administratives de l'État, mais il est également une collectivité territoriale à part entière, administrée par des élus de terrain. C'est donc un acteur éminent de l'action publique. Symbole particulièrement parlant dans notre département du Pas-de-Calais puisqu'à Arras, l'hôtel du dé-

partement et pile en face de la Préfecture.

Méricourt a su, au fil des années, tisser des relations de confiance et d'estime mutuelle avec les présidents successifs du Département. Comme le fut Léandre Létoquart en son temps, Bernard Baude est un maire écouté et reconnu par l'exécutif départemental. Méricourt, de son côté, soutient fidèlement l'échelon départemental parce qu'il est indispensable à l'action publique. Le Département soutient les actions menées par l'équipe méricourtoise pour leur qualité, leur innovation, et leur attention aux plus humbles.



La Gare, un espace culturel que les habitants se sont approprié.

Des chiffres qui parlent !

RESTAURANT MUNICIPAL/CENTRE SOCIAL

Le conseil départemental occupe une place de choix parmi les bonnes fées entourant le projet au berceau ! Séduit par l'ambition de production de repas faisant appel aux petits producteurs locaux, enthousiasmé par la performance remarquable en matière énergétique, mobilisé par le projet d'épicerie sociale et solidaire, le Département et ses techniciens ont soutenu la ville dans sa définition de projet, défendu les demandes de subvention au sein du Département comme pour les appels à projet européens. Un beau travail qui conduit Méricourt à prendre place dans le club très fermé des communes retenues dans les appels à projet «écoquartier démonstrateurs bas carbone» et «bâtiments à énergie positive». Ajoutons pour terminer ce rapide tour d'horizon que l'assemblée départementale finance à hauteur de 754.000 € le projet, en raison de sa grande qualité.

La salle à manger du futur restaurant municipal.

Un précieux soutien à l'investissement

De 2013 à aujourd'hui, les fonds du Conseil Départemental dont Méricourt a bénéficié s'élèvent à 2.938.000 €. 62 % de ces fonds ont aidé des investissements municipaux : 1.398.000 € pour l'Espace Culturel La Gare (travaux, équipement informatique, mobilier, acquisition d'ouvrages), la ville est également parvenue à mobiliser 400.000 € de crédit pour la rénovation de l'Espace Sportif Ladoumègue. Des projets comme la crèche ont également été subventionnés. Ajoutons à cela les 754.000 € attribués au futur restaurant municipal/centre social (*«en raison de la qualité exceptionnelle de ce projet»* se félicitait le président du Conseil Départemental Michel Dagbert) pour mesurer combien notre Département sait accompagner les projets Méricourtois.

Aides au fonctionnement : Rétablir l'égalité territoriale

Chaque année, le Département assure la répartition entre les communes les plus pauvres des produits exceptionnels de taxe professionnelle provenant des plus grandes entreprises du département. Ainsi, 861.000 € ont-ils été versés de 2015 à aujourd'hui, soit près de 30 % des aides départementales totales. Cette répartition entre les communes les plus pauvres de produits fiscaux exceptionnels contribue à rétablir l'égalité territoriale entre les communes riches et les communes pauvres du département. Nul doute qu'il est préférable que ces fonds soient gérés par des élus départementaux ! Si le gouvernement menait à terme son projet de suppression des départements, il aurait vite fait de faire main basse sur ces recettes... Le Département soutient également

Au Centre Social Max-Pol Fouchet, Michel Dagbert, Bernard Baude, Nathalie Delbart, Vice-Présidente à la Culture, Vie Associative et Education Populaire et Jean-Marc Tellier, Vice-Président Départemental.



L'Espace Sportif Jules Ladoumègue : 600 000 € de travaux de rénovation



Visite de l'Atelier TEA (Tendance Evolution Artistique)



A la médiathèque avec Audrey Dautriche, Conseillère Départementale.



L'EHPAD «L'Orange Bleue» : un autre projet soutenu par le Département

LA MICRO CRECHE PUBLIQUE : UNE REALISATION SUR MESURE POUR LES PARENTS ET LES ENFANTS !

Socialisation, éveil, participation à des activités éducatives (musique, lecture, sorties à la ferme, etc), préparer les enfants à la vie en collectivité, le lieu d'accueil petite enfance-relais d'assistantes maternelles réalisé par la ville avec le soutien du Département respecte le rythme de l'enfant et lui propose des activités de développement innovantes (psychomotricité, éveil sensoriel, etc). La crèche publique est un mode de garde peu coûteux, grâce à la PSU. La crèche publique pratique des tarifs tout compris (repas, couches). Une place d'urgence est disponible pour n'importe quel enfant non-inscrit afin de parer à une situation familiale délicate et nécessitant une garde d'enfant temporaire.



fortement la culture et la diffusion culturelle. 61.000 € ont été ainsi collectés par la ville sur ces postes de dépense. C'est enfin en matière sociale que le Département exerce sa compétence traditionnelle : enfance et famille (prévention, adoption, protection maternelle et infantile), personnes âgées avec l'aide à domicile, l'agrément des résidences logement, les handicapés,

la solidarité (179.000 € ont ainsi été perçus par le CCAS de Méricourt de 2013 à aujourd'hui).

Le Département et Méricourt, c'est donc, comme le soulignait Bernard Baude devant le conseil municipal du 20 Juin, «une politique volontariste départementale qui rencontre une politique municipale audacieuse».

ESPACE CULTUREL LA GARE

Ouvert en 2011 lors d'une inoubliable inauguration qui a réuni plusieurs milliers de Méricourtois, l'Espace Culturel et Public La Gare est un outil au service de la population. Le Département a soutenu le projet par une aide de 1.400.000 euros, aussi bien pour les travaux que pour le mobilier, l'informatique et les acquisitions de collections. La Gare est un lieu pluridisciplinaire, véritable passerelle entre spectacle vivant, livres, cinéma, arts plastiques. Ouvert à tous les publics, il effectue plus de 35.000 prêts par an. La Gare est également un outil précieux pour les associations du territoire et la qualité de l'équipement lui a valu d'être labellisée Euralens !





Le Centre Social dans l'action

Un projet pour vivre ensemble

L'équipe du Centre social, actuellement installé à Max-Pol Fouchet, prévoit déjà son futur déménagement. En attendant, pas question de rester les bras croisés ! Il y a tant à faire encore, tant à imaginer, à inventer pour un toujours mieux vivre ensemble chez les Méricourtois, de 0 à 99 ans ! Et c'est pour cela que le projet d'un Centre social se construit aujourd'hui.

Depuis de nombreuses années, le Centre social sait faire fructifier un partenariat efficace avec la Caisse d'allocations familiales (CAF). Ce partenariat se manifeste concrètement pour l'ensemble des Méricourtois par des moyens supplémentaires accordés aux différentes actions mises en place, mais entraîne, logiquement, une haute exigence en terme de services rendus à ce public varié. D'où l'intérêt pour l'équipe de définir un projet bien ficelé... et ambitieux. Et ça tombe bien, des projets, elle en a à la pelle ! D'abord parce que les

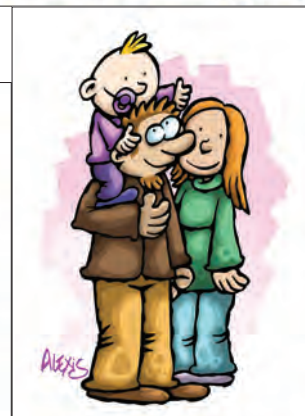


animateurs et animatrices du Centre ont un vécu, une longue expérience. On constate chaque jour les résultats des services proposés comme les cantines scolaires, l'accueil des enfants en périscolaire, en centre de loisirs et de vacances. On sait leur implication pour le bon fonctionnement de la Navette qui permet la mobilité des personnes âgées. On n'oublie pas les actions menées autour de la parentalité comme les Petits tours en famille ou les vacances familiales collectives. On se souvient encore, parmi la multitude des initiatives proposées, l'élaboration avec les habitants ou les associations de ces moments importants que sont les Médérales ou le projet, sur plusieurs années, de « Maudite soit la guerre ! ».

Pour 12 000 Méricourtois...

Ensuite, si le projet du Centre est élaboré avec autant de sérieux, c'est qu'il s'agit de trouver la meilleure des cohésions possible entre les Méricourtois, entre cette population relativement jeune (plus de 40 % ont moins de 30 ans ; 1 889 enfants ont moins de 12 ans) et les 17 % qui ont plus de 60 ans. Bref, la question centrale reste celle de comment bien vivre à Méricourt, travailler, faire du sport, aller au spectacle... ? Comment cultiver la solidarité et le vivre ensemble ? La meilleure des réponses consiste, comme souvent, en proposant des rencontres, des échanges et des discussions. Dans ce but, 5 ateliers-rencontres se sont tenus depuis le 24 mai (voir encadré).

Il est vrai aussi que depuis nos Assises locales, Méricourt a pris la



bonne habitude de la démocratie participative, de la participation de toutes et tous. Pour une Ville toujours plus généreuse et solidaire.



Les 5 ateliers...

- Agir à Méricourt : parce que toutes les occasions sont bonnes pour agir ensemble.
- Bien vivre à Méricourt : parce que la mobilité, l'autonomie, l'activité de nos Aînés.
- Avoir 10 ans à Méricourt : parce que 1267 enfants dans nos écoles ; 578 au collège.
- Naître et grandir à Méricourt : parce que la Courte Échelle (crèche) et le Réseau d'Assistants Maternelles (RAM) ont ouvert leurs portes... et que l'avenir est à imaginer.
- La vie des femmes et des hommes de Méricourt : parce que les questions d'emploi, de travail, est au cœur de notre cohésion.



Résidence Henri Hotte : complètement toquée !

«La vie c'est comme en bicyclette : il faut avancer pour garder l'équilibre» la résidence Henri Hotte revendique cette citation d'Einstein pour concevoir des projets d'animation innovants et stimulants. Il s'agit d'entretenir la joie de vivre, de susciter sans cesse intérêt et curiosité. Voici trois semaines, un groupe de 20 résidents a ainsi pris la route de Wissant pour un vrai week end de deux jours à la mer, avec hébergement associatif de qualité hôtelière. D'autres initiatives verront le jour cette année, notamment autour de la pratique artistique.

Mais d'ores et déjà, l'équipe de la résidence a imaginé de valoriser les résidents au moyen de ce véritable patrimoine intellectuel qu'est la mémoire culinaire. Il est donc proposé aux résidents qui le souhaitent de devenir cuisinier d'un jour (le dimanche, par exemple) pour réaliser, avec l'équipe des cuisinières et cuisiniers de la résidence, leur recette préférée. C'est Anna PEIREIRA qui s'est mise aux fourneaux dimanche pour concocter de savoureuses tripes à la

mode de Porto : citron, ail, cumin, paprika, laurier, oignons... plus le tour de main et le plaisir de voir les autres se régaler ont permis d'organiser un déjeuner dominical délicieux à tous points de vue. La relève est assurée avec, la prochaine fois une recette polonaise. Une soupe au lard comme à la maison sera aussi à un prochain rendez vous dominical.

Pour récompenser ces cuisinières et cuisiniers du dimanche, une véritable toque de professionnel en coton leur est offerte en fin de repas, les rendant ainsi... complètement toqués !

La Résidence Henri Hotte est de sortie Un vrai week-end à la mer

Un vrai week-end à la mer avec 2 nuits sur place ? Et pourquoi pas ? Avouons qu'au début, l'idée, surgie lors de la réunion d'équipe hebdomadaire du vendredi, avait de quoi surprendre et sembler un peu utopique. L'équipe de la résidence Henri Hotte a relevé le défi, et c'est donc dès l'été dernier que la sélection d'un lieu de villégiature a démarré. Plusieurs visites ont conduit les pas des enquêteurs jusqu'à la résidence Stella Maris à Wissant.



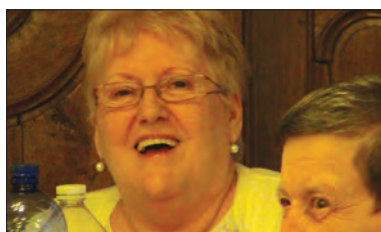
Gérée par l'association « les petits frères des pauvres » la résidence Stella Maris, située à 50 m de la mer et plus que joliment décorée, propose 36 chambres individuelles d'une qualité largement équivalente à celle d'un hôtel. «Des fleurs avant le pain» telle est la devise des «petits frères» voilà qui explique la très haute qualité de cet hébergement qui a séduit tous les participants.

«Au-delà du tourisme, ces 3 jours fu-

rent un vrai moment de vie partagée tous ensemble avec les résidents» déclarent en chœur les membres de l'équipe accompagnant les vacanciers de la résidence Henri Hotte. Ambition partagée par la directrice de Stella Maris, Blandine Soleille, qui s'est félicitée d'accueillir les vacanciers d'un week end en observant qu'il n'était pas fréquent de voir les responsables d'une résidence participer au séjour. Pour l'équipe de la résidence, cette initiative s'inscrit pleinement dans la politique de l'établissement : faire de la vieillesse un vrai moment d'épanouissement et de bien-être par la qualité des prestations et des animations proposées aux résidents.

Arrivés sur place le samedi midi, les voyageurs se sont installés tranquillement et ont consacré leur samedi après-midi à des jeux en commun. Dès le lendemain matin, tous les accompagnateurs étaient sur le pied de guerre à 6 heures pour préparer un petit déjeuner plus qu'amélioré. L'équipe a ainsi assuré le service pendant les 3 jours, et, parmi les résidents, les volontaires ont pu participer : une vraie affaire de famille, en quelque sorte...

La qualité de l'hébergement, celle de la cuisine, la sortie à Boulogne, ont achevé de faire de ces 3 jours un essai très réussi qui a conduit les résidents à demander que, l'année prochaine, le séjour soit d'une semaine. Chiche !





Sensibiliser à l'environnement

Le mois du développement durable a animé les quartiers de la commune où la ville a proposé des actions éco-citoyennes afin de sensibiliser le public à l'environnement.



Quarante tonnes de compost étaient tout d'abord à disposition des jardiniers sur le parking du parc d'activité de la Gohelle où Gérald Bruneau, responsable des espaces verts de la ville et son équipe étaient présents pour apporter quelques précieux conseils à sa bonne utilisation.

Une étroite collaboration avec les écoles s'est concrétisée autour du maïs, souvent apprécié en pop-corn par les enfants qui ont semé avant de planter ensuite les pieds qui formeront un labyrinthe végétal.

Des travaux pédagogiques et pratiques sur le terrain ont aussi mobilisé les écoliers lors de la plantation de vivaces sur la place Jean XXIII, une continuité dans le réaménagement environnemental du centre-ville. «Cela s'implique à merveille dans le développement durable puisque la vivace est une plante qui va rester plusieurs années» affirmait encore Gérald Bruneau, rappelant au passage le succès obtenu lors des sorties en famille à bi-

cyclette ou à pied pour découvrir Méricourt sous un autre angle.

Protéger le terriil contre l'érosion

La protection du terriil était aussi au cœur du programme de ce mois du développement durable. En licence professionnelle en aménagement paysager à l'Université d'Artois, avec le parcours gestion différenciée des espaces ruraux et urbains, Amandine Daloin, travaille sur le projet ville-jardin à Méricourt. Elle a mené une action bénévole ayant pour but de ralentir l'érosion subie par le terriil le Bossu. «Avec des étudiants du lycée agricole de Tilloy-les-Mofflaines, nous mettons en place des fascines sur les ravines présentes. Cela consiste à planter des ligneux coupés en biseau qui reçoivent ensuite un tressage pour limiter l'érosion et les éboulements lors de fortes pluies» précisait Amandine tout en rappelant la présence d'une faune et d'une flore généreuse. «Ici nous avons une bonne biodiversité, notamment avec des espèces protégées comme l'oseille à feuilles d'écusson et une faune bien présente selon l'exposition des versants».

Prochainement, nous envisageons de développer la pratique des vergers communaux.





Des aménagements discutés et décidés avec les habitants

Aujourd'hui, l'aménagement de la ville n'est plus réservé aux seuls architectes et urbanistes. Depuis de nombreuses années, se sont inventés de nouveaux modèles d'urbanisme participatif. La politique municipale réside dans la volonté de donner aux habitants une place centrale dans les choix et les décisions d'aménagements en concertation avec les professionnels et les élus.

Le principe est simple, il permet à chacun des Méricourtois volontaires, ces experts du quotidien comme on les appelle, de soumettre des propositions et de réagir en matière de mobilité, d'espaces verts, d'aménagement urbain, de construction, de sécurité, de services...

L'exemple du collectif «Si on faisait un bout de chemin ensemble ?» le montre ; la démocratie participative a trouvé dans l'aménagement urbain son territoire d'expression. C'est à l'échelle de la ville, des quartiers, que les citoyens apportent leur pierre à l'édifice. Une révolution déjà à l'œuvre à Méricourt depuis plus de 14 ans dans le cadre de pratiques de partici-

pation des habitants aux projets de la commune.

Cette concertation citoyenne, qui permet de prendre en compte l'expérience et les idées de celles et ceux qui «font» la ville, a joué un rôle considérable dans bon nombre de projets aboutis et continuera pour ceux à venir.

Nature et Culture font bon ménage autour du terril

Habitants et enfants du périscolaire de l'école Saint-Exupéry ont été les auteurs et acteurs d'une action artistique sur le Chemin du Bossu aménagé par le collectif « Si on faisait un bout de chemin ensemble ? ». Avec l'aide du photographe, Samuel Lemoire, ils ont créé et installé des panneaux illustrant des insectes tout droits sorti de la nature.

Dans le cadre d'une formation citoyenne, les habitants ont aussi assisté à la pose de fascines sur le terril (voir page 28) avec des étudiants adhérents de l'association club nature. Cette action bénévole a pour but de ralentir son érosion. Une belle occasion de découvrir les généreuses essences présentes le long de ce chemin de balade tels le panais brûlant, l'épervière piloselle, le millepertuis perforé, le pavot cornu, l'oseille à



feuilles d'écusson, la digitale. Sur les pentes on trouve des plantes issues de nos jardins (transfert par le vent, les oiseaux) des cotoneasters, cornouillers etc. A la base du terril, des arbres issus d'une plantation comme les

saules blancs, merisiers, noisetiers, bouleaux ou encore une végétation arbustive commune formée de cotoneasters, d'aubépine, de mûriers et autres arbres à papillons (buddleia).

« Les idées ne sont pas faites pour être pensées mais pour être vécues. » (André Malraux)

Quand les habitants participent au choix à la fabrication du mobilier urbain



Grâce à un budget participatif de 50 000 euros par an, un collectif d'habitants a proposé l'achat de bancs, banquettes, poubelles et assis-debout avec l'envie de mettre en avant l'identité de la commune. Mais leur intervention ne s'arrête pas là, ils ont participé au choix esthétique du mobilier conçu par l'entreprise méricourtoise Vasseur et Rovis et ont aussi été invités à assister à la conception des premiers éléments. Les échanges ont été très appréciés et nous avons pu ensemble constater ce savoir-faire local et cet engagement citoyen de nos chefs d'entreprises.

Prochaine étape : le choix de l'emplacement du mobilier, toujours avec les habitants !



Des chantiers associant les habitants pour conjuguer convivialité et sécurité

Le collectif « Si on faisait un bout de chemin ensemble ? » a été associé aux aménagements du jardin de la Halte-Répît mais aussi de la rue Audran. Alors que les travaux du jardin se terminent, ceux de la rue Audran

discutés avec les riverains vont s'engager pour être finalisés à la mi-juillet. L'objectif est avant tout de sécuriser les piétons notamment les plus vulnérables (enfants, personnes âgées) qui se rendent du quartier du Maroc à

l'écoquartier (médiathèque, futur centre social et restaurant municipal). Cette action est relayée par les enfants, parents et animateurs de l'accompagnement à la scolarité.

Balade insolite dans la ville

Grâce à une application téléchargeable gratuitement (logiciel CityTour), l'accès à un parcours de 8,6 kilomètres permet de découvrir les points culturels, historiques et architecturaux remarquables



de la ville. Une idée ingénieuse de deux Méricourtois, Alain Balcerek et Alain Durand, pour flâner en ville avec son smartphone à la main.

Avec le collectif Maillage piéton et l'association Méricourt en marche, une randonnée a eu lieu en juin.



Un nouveau sujet de discussion avec les habitants : la signalétique piétonne

Pas à pas, les chemins se construisent sur la ville avec les habitants. Pour les identifier, l'heure est à la mise en place de panneaux de signalisation destinés aux piétons. Quel(s) modèles ? Quelle(s) indication(s) ? Quel(s) endroit(s) ? Quel budget ? Autant de questions sur lesquelles sont invités à se pencher les habitants dans le cadre de l'atelier signalétique animé par le directeur des services techniques et mis en place depuis le 15 juin dernier.

A l'écoute des habitants pour améliorer leur vie quotidienne

Quarante-deux kilomètres de voiries et le double en trottoirs sillonnent le paysage méricourtois. Des espaces de vie à entretenir, à sécuriser pour que les usagers, piétons, cyclistes ou automobilistes, se côtoient en toute sérénité et dans le respect.



Les élus ont à cœur d'assurer la sécurité de leurs citoyens et s'attachent à écouter les habitants. Régulièrement, Laurent Ducamp, adjoint aux travaux, à l'environnement et au cadre de vie, se rend dans les quartiers à la rencontre de ceux qui, au quotidien, sont à même de relever des problèmes récurrents de stationnements dangereux, de vitesse excessive, d'incivilités routières. De cette écoute s'engage une réflexion collective élus-habitants pour en améliorer la vie quotidienne. C'est ainsi que des chicanes et des passages

piétons ont nettement optimisé et sécurisé la circulation rue du Marquenterre, proche de l'aire de jeux des enfants, de l'école Mermoz et du chemin piétonnier. D'autres aménagements seront réalisés rue Blanqui pour également réduire la vitesse. La rue Markert, cité Logez, a été mise en sens unique pour mieux réguler la circulation et faciliter le stationnement. Actuellement, c'est la rue Jules Verne, la rue Charles Boca et la rue Jean Cocteau (3/15) qui font fait l'objet d'une étude collective pour des problèmes identiques.

Outre les incivilités routières, ces rencontres de terrain permettent aussi de détecter d'autres difficultés notamment dans le domaine de l'assainissement. La ville s'est alors rapprochée des services de la CALL pour faire exécuter les travaux, rue de la Gare et sur le bas de la rue Robespierre, des secteurs qui étaient sujets aux inondations ou sur l'avenue du 10 mars suite à un affaissement du collecteur central.

Des rencontres de terrain donc très importantes qui déclenchent des réflexions collectives de proximité pour des interventions efficaces.





Le cimetière fait l'objet de divers travaux d'aménagement. Afin de mieux s'orienter sur ce lieu de recueillement, des bornes de repérages et un plan ont été installés. L'agent d'accueil reste aussi à disposition des visiteurs pour tous renseignements.
Horaire d'ouverture au public : du 1er avril au 30 septembre de 8h00 à 20h00 et du 1er octobre au 31 mars de 8h00 à 17h00.



Programmés sur trois années, les travaux de rénovation de l'Espace sportif Jules Ladoumègue vont se poursuivre cet été avec le remplacement de la toiture des salles Dominique Valéra et Michel Bernard. Ces deux dernières ainsi que la salle Marcel Cerdan et le hall d'accueil Jeannie Longo verront leur système de chauffage remis à neuf et l'éclairage rénové avec des ampoules à Led.



Avec pour objectif de mieux informer la population, trois panneaux d'informations (bientôt un quatrième sur le fronton de la salle des fêtes Jean Vilar) ont été implantés à des endroits stratégiques traversant la commune et pouvant être lus par un maximum de personnes.



L'aménagement de l'écoquartier du 4/5 Sud se poursuit avec la construction des collectifs de Pas-de-Calais Habitat et ses 26 logements. De l'autre côté de l'Espace culturel La Gare, l'organisme Pierres & Territoires propose des maisons en accession.



Les premiers éléments de mobilier urbain bicolore, marquant l'identité de la ville et réalisés par une entreprise locale, à l'image de ce banc, seront bientôt installés sur la commune.

TRIBUNE **libre**

Suite à la modification du règlement intérieur tel qu'il a été défini lors de la séance du Conseil Municipal du 12 Juin 2014 et en vertu de la démocratie locale, Monsieur le Maire a proposé aux têtes de listes composant le Conseil Municipal un espace réservé à l'expression libre.

Les contributions publiées dans cette page n'engagent pas la rédaction de Méricourt Notre Ville. Les textes sont reproduits in-extenso.

Pour la Liste d'Union de la Gauche

ON CONTINUE PENDANT L'ÉTÉ

Le moins que l'on puisse dire, c'est que ce printemps 2016 restera dans les mémoires. La météo d'abord, avec des inondations spectaculaires, dans notre région aussi, tout près de chez nous et alors même que des Méricourtois en ont subi les conséquences. Ce ciel grisâtre, pendant de longues journées qui se suivent et se ressemblent.

Ensuite, un «climat» social tendu entre des manifestations et des conflits sociaux en tous genres et un gouvernement qui semble vouloir tout faire pour pouvoir proclamer qu'il est mort «droit dans ses bottes».

L'été arrive cependant, et gageons qu'après la pluie viendra le beau temps. Le groupe majoritaire de l'Union de la Gauche continuera son travail. Ainsi, des enfants, des jeunes, des familles entières partiront en vacances, comme chaque année, grâce aux volontés conjuguées des différents services municipaux et des élus conscients que c'est aussi au niveau local que l'on peut apporter des réponses concrètes aux besoins légitimes et à la nécessité de vivre pleinement sa vie. À toutes et tous, je souhaite de profiter de ces moments privilégiés qui font que l'on se retrouve tous mieux armés ensuite pour aborder les difficultés du quotidien.

Les élus de l'Union de la Gauche maintiennent le cap énoncé clairement dans leur programme. Encouragés par la constatation que notre budget, même contraint par les coupes budgétaires de l'État, demeure un budget sain et raisonné. Nos projets pour notre proche avenir sont ambitieux mais maîtrisés. Par exemple, notre futur restaurant municipal et notre nouveau Centre social, au cœur de l'Écoquartier, suscitent déjà un intérêt grandissant auprès de nos principaux partenaires. S'il en est ainsi, c'est que nous faisons la preuve au quotidien qu'il est possible d'exiger le meilleur pour les Méricourtois sans pour autant succomber aux folies des grandeurs.

Nous continuerons donc ce combat nécessaire. La météo pourra alors bien faire des siennes, on saura, ensemble, que l'avenir se construit avec les femmes et les hommes de bonne volonté, conscientes et conscients que la solidarité n'est pas un vain mot à Méricourt !

Olivier LELIEUX
Liste d'Union de la Gauche
«Ensemble pour Méricourt»

Pour la Liste du Front National

CHOISIR L'ENDROIT LE PLUS POLLUÉ DE MÉRICOURT POUR EN FAIRE UN ECO QUARTIER!

Quel délire de créativité! Rien n'arrête notre Maire! Un bras de fer contre la raison! À ce jour, un flou persiste : construire une Cantine Scolaire ou un Restaurant Municipal ouvert à tous? Dans ce second cas, les élèves mangeront au contact d'inconnus du personnel encadrant? Quant au coût de ce rêve, rien de précis. Subventions? Des millions d'euros s'ajoutent tous les mois. Facile avec l'argent du contribuable. Ce site n'était pas une casse automobile mais un point de compactage automobile, les véhicules introduits dans une énorme presse pour en ressortir sous la forme d'un cube de métal d'où s'échappait un liquide noir et nauséabonde constitué d'huile moteur, d'antigel, et de liquide de frein entraînant avec lui les poussières d'amiante utilisées à cette époque pour les embrayages et les freins qui s'est répandu sur le sol durant des années. Pollution qui peut aller jusqu'à 2 mètres. Cela me fait rire! Enfin pas vraiment... Les merlons risquent de se transformer en terril. Cette presse se trouvait à l'endroit exact où est construite la Médiathèque. Y a-t-il eu dépollution? Où sont les terres ?

Je site le journal l'AVENIR de l'Artois « Un entrepreneur privé ne se serait pas lancé dans une telle opération ! »

DASSONVILLE LAURENT PRESIDENT DU GROUPE FN

Pour la Liste d'Union de la Droite et du Centre

ET QUE DIRE...

...de notre France sous un terrorisme permanent. Respect à ces deux policiers, à notre police et à nos gendarmes !

...de HOLLANDE qui dit d'arrêter les grèves pour que les supporters puissent se rendre au stade... mais qui se fout bien de la préoccupation des salariés pour se rendre au travail...

...de HOLLANDE et de ses ministres qui se pavanent, la conscience tranquille, dans les gradins...euh pardon les loges des VIP !

...de la France qui va mieux, selon HOLLANDE ? Baisse du chômage artificiel : allez hop tout le monde en formation... et après ?

...de la fierté de HOLLANDE et sa clique due au déficit de la sécu qui passe sous la barre du milliard grâce...aux branches famille et retraite...baisse des allocations.

...de BELKACEM, par ses réformes, rend les élèves incultes. Les élèves de 3ème passent leur brevet, pourquoi le reste du collège ne va-t-il pas en cours et les passages de classe donnés en mai, les collégiens... les lycéens ne sont plus ou peu en cours depuis mai !

...de «notre» député socialiste fantôme KEMMEL...

...de la présidentielle 2017...NI HOLLANDE(surtout pas), NI LE PEN qui tape qu'un tour, NI MELANCHON l'aboyeur... Quant à la droite laissons les primaires amener JUPPE en mai 2017.

...des Médérales «fête de la chaise», pour moi ce fut un «Prié-Dieu» pour invoquer le ciel qu'il cesse l'oeuvre destructrice de HOLLANDE par sa démission. Enfin c'est juste ma façon de penser.

Daniel SAUTY
Pour l'Union de la Droite et du Centre



Banquet des Aînés 2016

Très attendu de nos seniors, le banquet des aînés cette année s'est déroulé le mercredi 6 avril dernier. Comme tous les ans, ce repas dansant offert par la Municipalité aux seniors a rencontré un vif succès. Ainsi, ce sont 525 méricourtois qui ont pro-

fité d'une ambiance chaleureuse, conviviale et festive et ont apprécié un excellent repas préparé par le traiteur France événement. Une journée également rythmée au son des valse, tangos, madisons et rock ... dispensés par le groupe «Jerzy mak ».



Début juin, 21 seniors ont quitté le soleil de Méricourt pour se rendre en Andalousie et profiter des plages espagnoles et du farniente !

Sortie des Aînés 2016

organisé par la Municipalité pour les personnes retraitées méricourtoises à partir de 51 ans

Mercredi 14 Septembre 2016

«Le P'tit Baltar» à NESLE

Déjeuner dansant animé par l'orchestre du «P'tit Baltar»
Revue Spectacle exceptionnel réalisé par la troupe du «P'tit Baltar»

Menu

Apéritif
Pressé de Canard
au Foie Gras
et Terrine de Pigeon
Filet Mignon
et ses Garnitures
Assiette de Fromages
Tarte Normande
Café



Participation demandée : 25 euros

Inscriptions en Mairie, Service Citoyenneté les Jeudi 1er, Vendredi 2, Lundi 5 et Mardi 6 Septembre 2016
de 9H à 12H et de 14H à 16H30

Ville de Méricourt

Fête Nationale

Jeudi 14 Juillet 2016



80 ans du

Front Populaire

Place Jean Jaurès de 11H30 à 17H

- **11H30 : Apéritif Républicain**

- **12H30 : Repas Républicain**

5 euros (Gratuit pour les enfants jusqu'à 12 ans)

Vente des tickets à partir du Lundi 20 Juin 2016

à l'Espace Culturel et Public La Gare

et en Mairie (Service Affaires Générales)

- **Animation Festive avec la Cie "Rouge Gorge"**

- **23H00 : Feu d'Artifice**

Site de l'Arboretum - Boulevard Allende